

vinces et le tableau 18 les valeurs de nos importations de provenance diverse sous l'empire des tarifs préférentiels, spéciaux et généraux en 1930 et 1931.

Sous-section 3.—Commerce avec le Royaume-Uni et l'Empire Britannique.

Commerce avec le Royaume-Uni.—Nos importations du Royaume-Uni ont atteint \$149,497,392 en 1931, \$189,179,738 en 1930 et \$194,041,381 en 1929; comparativement aux chiffres de 1930 et 1929, le fléchissement de 1931 est de respectivement \$39,682,346 (20.9 p.c.) et \$44,543,989 (22.4 p.c.). Les exportations canadiennes (produits domestiques) au Royaume-Uni se chiffrent par \$219,246,499 en 1931, \$281,745,965 en 1930 et \$429,730,485 en 1929, le déclin de 1931, comparativement aux totaux de 1930 et 1929, se monte à \$62,499,466 (22.1 p.c.) et \$210,483,986 (49.0 p.c.) respectivement.

Le déclin des importations canadiennes du Royaume-Uni embrasse les neuf groupes principaux. Depuis quelques années, les textiles et spiritueux constituent 55 à 60 p.c. de ces importations et ce sont ces deux groupes qui ont diminué le plus, soit de \$19,000,000 pour les textiles et près de \$8,000,000 pour les spiritueux; les ouvrages en fer ont baissé de \$3,400,000. Les seules denrées qui accusent de forts accroissements sont le thé, les tôles et la houille.

Nos exportations à destination du Royaume-Uni consistent principalement en produits agricoles, végétaux et animaux, en bois et papier et en métaux autres que le fer. Le fléchissement des exportations canadiennes en 1931, \$62,500,000, est dû surtout à la diminution dans les produits agricoles (blé et orge principalement) qui est de \$45,400,000, et des produits animaux (fromage, viandes, pelleteries brutes principalement), \$9,500,000. Le papier à journal, les automobiles, le plomb en saumon et les acides ont également subi de fortes diminutions. Quant aux exportations de métaux autres que le fer, l'augmentation qu'on y enregistre est due, en large mesure, au fait qu'on a exporté plus de nickel et de platine.

Les denrées qui constituent le commerce d'exportation et d'importation avec le Royaume-Uni sont énumérées, en détail, aux tableaux 12 et 13 du présent chapitre.

Le contingentement du blé en Grande-Bretagne.—Les tableaux qui suivent donnent les statistiques se rapportant à la question du contingentement du blé et contiennent les chiffres d'importation du blé par le Royaume-Uni. Lorsqu'on vient à interpréter ces chiffres, il ne faut pas perdre de vue que la campagne de vente des *pools* canadiens n'ayant pas été très active en 1929 et que les récoltes de 1929 et 1930 pas aussi abondantes qu'auparavant, les exportations de blé canadien dans ces années sont tombées plus bas que le niveau normal. N'oublions pas, non plus, que lorsqu'on parle du contingentement du blé, on y comprend le blé anglais, alors que dans notre exposé il n'est question que du blé importé.

Le premier tableau a pour base les données anglaises sur les importations. Leur précision est toutefois contestable, parce que les exportations canadiennes via les Etats-Unis sont comprises avec les exportations américaines et que les exportations américaines via Montréal peuvent également être confondues avec les exportations du Canada. C'est pourquoi on ajoute aux chiffres anglais se rapportant aux importations de provenance canadienne la différence entre les importations du Royaume-Uni en blé américain et les exportations américaines à destination du Royaume-Uni, l'écart consistant en blé canadien exporté via les Etats-Unis. Une déduction correspondante est faite pour le blé américain exporté en Grande-Bretagne via Montréal. Les chiffres modifiés qui en résultent indiquent des proportions beaucoup plus élevées, tant pour le blé de l'Empire que du Canada, que ne les donnent les chiffres anglais non ajustés; or, en considération de ce que les années